

Journée d'étude internationale « La sociologie clinique dans tous ses états », Réseau International de Sociologie Clinique (RISC) et Laboratoire du Changement Social et Politique (LCSP, Université de Paris), Paris et Zoom, 23 juin 2021.

Ouverture, par Vincent de Gaulejac

« LA SOCIOLOGIE CLINIQUE DANS TOUS SES ETATS »

14h : Ouverture

Nous venons de vivre un an et demi d'incertitude et de moments climatiques dans un contexte inquiétant du fait du réchauffement climatique, de la pandémie, de la montée de différentes formes de populisme, d'autoritarisme qui illustre une crise profonde du modèle démocratique. Tous ces phénomènes nous rappellent la fragilité de la condition humaine et de nos sociétés. Celles-ci semblent fracturées, divisées, cabossées par la montée de la violence, de la haine, du radicalisme, du complotisme, de l'intégrisme et du manichéisme. Nous constatons une dégradation de la santé mentale, en particulier chez les jeunes. Le télétravail et le confinement ont provoqué une augmentation du *burn out* numérique, de différentes formes de dépression et de paranoïa, une disparition des frontières entre le travail et le hors travail.

Tous les symptômes d'une société paradoxante se sont exacerbés, que ce soit dans la gestion de la pandémie que dans notre vécu quotidien : être ensemble chacun chez soi ; communiquer en distanciel ; appliquer des barrières sociales pour sauvegarder la possibilité d'un monde commun ; ne plus pouvoir accompagner la mort pour protéger les plus anciens d'entre nous ; arrêter l'économie « non essentielle » au plus grand profit des plus riches et des GAFAs qui ont vu leur profit exploser alors que les plus vulnérables et les plus pauvres ont vu leurs revenus diminués.

Pour autant, tout n'a pas été si sombre, du moins là où les pouvoirs publics ont su limiter les méfaits de cette crise sanitaire. Des vaccins ont été découverts en un temps record. La mortalité a été limitée sauf dans certaines parties du globe, comme les États-Unis et le Brésil. L'arrêt des activités économiques, des transports, de la consommation, de la culture de masse, ont montré que l'on pouvait aussi vivre autrement. Le confinement peut-être pour certains un cocon protecteur dont on a pas envie de sortir si on est pas obligé de le faire.

Pendant un temps, un débat s'est instauré pensant que cette crise sanitaire pouvait nous amener à faire un pas de côté, à penser un autre monde, à développer des solidarités nouvelles, à cultiver le souci de l'autre, la convivialité, la protection des plus fragiles, à penser la construction d'un nouveau monde moins soumis aux lois du capitalisme financier et plus soucieux d'écologie

Dans ce contexte, la sociologie clinique est apparue plus nécessaire que jamais, pour comprendre, pour affronter « le défi de la complexité » (Morin) mais aussi pour agir, pour

accompagner les individus, les groupes, les collectifs, les organisations qui ont besoin d'aide ou envie de changement.

Comprendre les contradictions de nos sociétés hypermodernes et éviter qu'elles ne se transforment en paradoxes insolubles, en dilemmes insensés, et ne nous conduisent à des impasses insupportables. Après la sidération vient le temps de l'analyse et de l'action. Comment (re)faire société aujourd'hui, comment lutter sans violence contre toutes les formes de violences (économiques, sociales, politiques, symboliques...)

Une société, ça ne se soigne pas. Et pourtant, le besoin de « clinique » n'a jamais été aussi puissant pour accompagner les personnes, les collectifs, les institutions, pour retrouver de la convivialité, du commun, pour cultiver l'être ensemble, pour mettre en harmonie l'être humain avec les autres espèces qui peuplent la planète terre.

Faute de pouvoir nous retrouver tous ensemble à Paris pour un colloque prévu en juin 2020, puis en juin 2021, il nous fallait proposer un moment pour nous retrouver malgré tout, nous donner des nouvelles sur ce qui s'est passé dans nos pays respectifs, échanger sur nos activités, nos projets, nos espérances.

Merci à toutes celles et tous ceux qui se sont mobilisés pour rendre cette rencontre possible :

En particulier à Agnès, Martine, Isabelle, aux membres du comité d'organisation et à Jean Philippe pour son accueil à l'ESCP ; et à Patricia, Marcela et Norma pour la traduction en espagnol ; merci enfin à tous les intervenants et les participants : bienvenue à vous tous.

Notre rencontre se fera en trois temps : 1) Première partie : la sociologie clinique au sein des pays du RISC ; 2) Deuxième partie : Adaptations méthodologiques dans la recherche et la formation ; 3) Troisième partie : Enjeux thématiques : santé, numérique, violence, vivre ensemble